



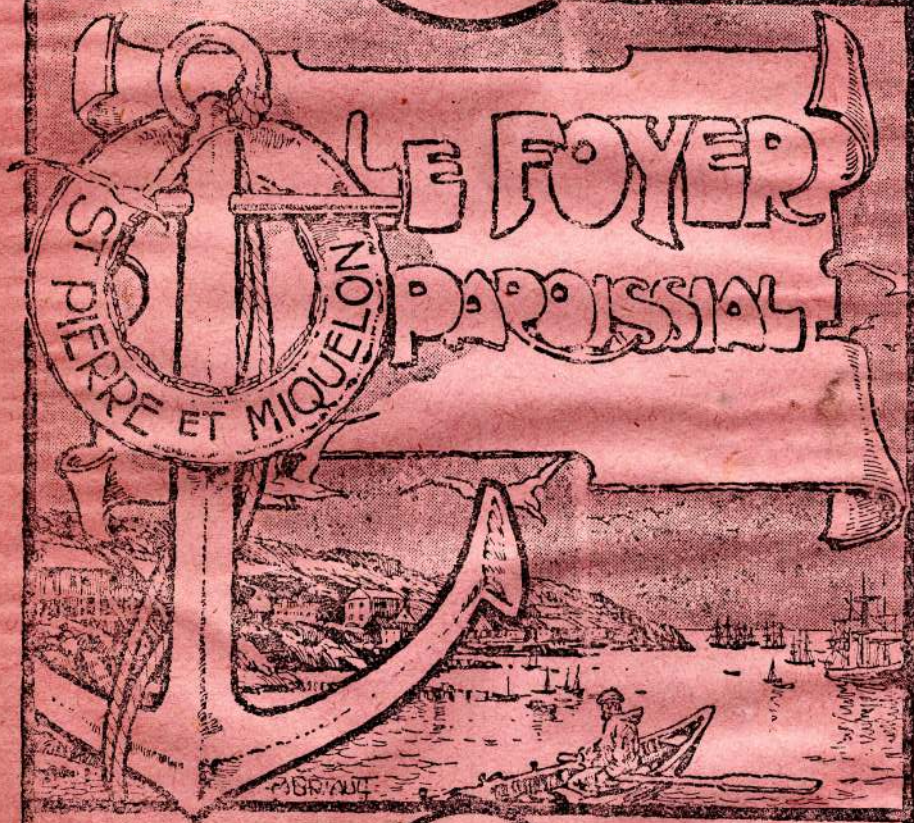
Bulletin mensuel

4^{me} Année

N° 42



JUIN -
JUILLET.
1927



ABONNEMENT

(servi par la Poste)

France . . . 8 fr.
Etranger . . . 10 fr.



ADMINISTRATION

Au Presbytère
de Saint-Pierre.

DEMANDEZ chez votre épicier
Le Tobin's Tea
le meilleur
le meilleur marché.

DEMANDEZ aussi
le plus économique
des Cafés décaféinés
Le Old Colony



De bonnes épreuves photographiques
sont obtenues avec une bonne pellicule,
la pellicule **Kodak** dans la boîte jaune.

En vente chez **Léon BRIAND**
St-PIERRE et **MIQUELON**

Léon Briand

St-Pierre et Miquelon

Commission-Représentation
Alimentation, Vins, Liqueurs

Bimbeloterie

Bonneterie-Mercerie

Chaussures

Cadeaux et Souvenirs

Parfumerie de Luxe

Cartes postales, Vues et Fantaisies

Fatences, Porcelaines, Verreries.

A Vendre : Une propriété sise rue Truguet, ancienne École Sainte-Croixine,
comprenant maison, jardin et cour. — S'adresser à M^e Enguehard, notaire.



Paroisse de Saint-Pierre

Service paroissial et Renseignements divers

MESSES -- *Dimanches et fêtes* : 6 h., 7 h. 1/2 et 10 h.
Jours de semaine : 6 h., 7 h. et 8 h. -- Le jeudi, à 8 h., messe des Ecoles.

VÊPRES. -- *Dimanches et fêtes* : à 6 h.

Les autres Offices sont indiqués au Calendrier du mois.

Confessions: Tous les matins, avant et après les messes. -- Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. -- Le samedi soir, à 5 h. -- La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. -- La veille du dernier samedi du mois, à 5 heures. -- La veille des fêtes.

BAPTÊMES. -- Tous les jours, -- à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille*, afin d'éviter les erreurs dans la transcription de l'acte.

C'est un grave devoir de conscience de faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

On peut demander une sonnerie de cloches. Le tarif est affiché à la sacristie.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort. Les cérémonies omises dans ce cas doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. -- Pour en remplir l'office, il convient d'avoir été admis à la Communion solennelle.

MARIAGES. -- Se présenter pour les publications au moins quinze jours avant. Faire venir le plus tôt possible les *certificats de baptême*; l'extract mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf; les certificats de la publication de bans; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

COMMUNION A DOMICILE. -- Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules de ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. -- Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

COURS DE CATÉCHISME

PETIT CATÉCHISME -- pour les enfants arrivés à leur 7^{me} année.

CATÉCHISME PRÉPARATOIRE.

Première année -- pour les enfants arrivés à leur 10^{me} année.

Deuxième année -- pour les enfants qui auront 12 ans dans l'année de leur Communion solennelle.

CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE -- obligatoire pendant deux ans après la Communion solennelle.



Calendrier du Mois de Juillet 1927.

1 Vendredi. — 1^{er} du mois. — Fête du Précieux Sang de Notre-Seigneur,

A 7 h., messe de l'Association du Sacré-Cœur. — Le soir, à 8 h., Office.

2 Samedi. — Fête de la Visitation de la B. V. Marie — A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire. — Le soir, à 6 h., chapelet, salut.

3 Dimanche. 1^{er} du mois. — Solennité de S. Pierre, apôtre. *Fête patronale de la Paroisse*. Exposition du T. S. Sacrement pendant la grand'messe et les vêpres. Après les vêpres procession mensuelle.

N. B. — Les quêtes de ce jour sont au profit des écoles chrétiennes.

5 Mardi. — S. Antoine-Marie Zaccaria, conf. — Le soir, à 8 h. 1/2, réunion au Foyer paroissial : conférence et projections.

8 Vendredi. — Ste Elisabeth de Portugal, veuve. — A 11 h., examen d'instruction religieuse pour tous les cours de catéchisme autres que celui de la Communion solennelle.

10 Dimanche. — Le soir, à 8 h. 1/2, dans la Salle communale des Fêtes, soirée récréative donnée par les Elèves du Pensionnat.

12 Mardi. 2^{me} du mois. — A 7 h., messe du Tiers-Ordre. — Le soir, à 8 h., au Foyer paroissial, cercle d'études pour les Dames Catéchistes.

13 Mercredi. — A 2 h. 1/2, dans la Salle des Fêtes du Foyer paroissial, distribution solennelle des prix aux élèves du Collège Saint-Christophe.

16 Samedi. — Fête de N.-D. du Mont-Carmel. — Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

17 Dimanche. 3^{me} du mois. — A la messe de 7 h. 1/2, com. mens. des jeunes filles. — A 2 h., réunion des Enf. de Marie au Pensionnat. (La cloche en donnera le signal à 1 h. 3/4.)

20 Mercredi. 3^{me} du mois. — La réunion de l'Association des Mères chrétiennes est renvoyée au 25 juillet, fête de Ste Anne.

22 Vendredi. — Ste Marie-Madeleine, pénitente. — A 2 h., dans la Salle communale des Fêtes, distribution solennelle des prix aux élèves de Sainte-Croisine.

23 Samedi. — St Apollinaire, év. et mart. — A 2 h., dans la Salle communale des Fêtes, distribution solennelle des prix aux Elèves du Pensionnat.

24 Dimanche. — 4^{me} du mois. — A 7 h. 1/2, com. mens. des garçons.

25 Lundi. — Fête de St Jacques le Majeur, apôtre, et de St Christophe, mart. — Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

26 Mardi. — Fête de Ste Anne, patronne de l'Association des Mères chrétiennes. — A 8 h., messe de l'Association. — Le soir, à 8 h. Office

30 Samedi. — A 7 h., messe et com. mens. des Enf. de Marie. — Le soir, à 6 h., chapelet, litanies et salut.

Bibliothèque paroissiale. — Grand choix de bonnes, saines et intéressantes lectures : Romans honnêtes, Récits de guerre, Historiettes amusantes, Aventures de voyages, Livres instructifs. — Ouvrages nouveaux tous les trimestres.

N. B. — La bibliothèque est ouverte le dimanche après la grand'messe.



La Bonne Page

16. — LE SAUVEUR

Jésus est homme, c'est-à-dire il a un corps semblable à notre corps, formé du sang de sa mère très sainte, et par là fils d'Adam et notre frère ; et ce corps est animé par une âme créée pour lui, une âme humaine, douée des mêmes facultés naturelles que notre âme, sensible, intelligente et libre. C'est pourquoi Jésus est né faible et sans voix, il a grandi, il a travaillé, il a été humble et obéissant, il a prié, il s'est réjoui du bonheur des siens, il a été troublé, il a pleuré, il a aimé sa famille, ses disciples, sa patrie, il a connu la pitié, la tristesse, les douleurs physiques et morales, tout, « hormis le péché », dit saint Paul.

Mais cette humanité du Christ est unie à Dieu, dans une seule et même personne, inséparablement ; de sorte que toutes les pensées et toutes les actions de Jésus sont, en fait, des pensées et des actions divines, que ses mérites sont infinis, qu'il est à la fois le **Fils de l'Homme** et le **Fils de Dieu**. Il est le **Verbe Incarné**.

Dès lors, sa Chair, son Sang, son Cœur — en lequel nous voyons, d'ailleurs, le symbole de son amour infini pour nous, — sont dignes de toutes nos adorations. Et c'est pourquoi aussi nous donnons justement à la Vierge Marie, sa mère, le titre de « Mère de Dieu », non, assurément, qu'elle soit la mère de la Nature divine, mais parce qu'elle est la mère d'un enfant qui est Dieu.

Et c'est en considération de cette qualité unique qu'elle-même est née « **Immaculée** », c'est-à-dire « exempte du péché originel », élevée dès sa conception à l'état surnaturel de la grâce, et ainsi placée « au-dessus de toutes les femmes ».

Aucune comparaison ne peut, évidemment, nous faire comprendre ce grand mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu, seconde Personne de la Sainte Trinité. Cependant, supposons un vase de cristal sorti de l'ombre et exposé au soleil, en pleine lumière : n'est-il pas comme transformé par le soleil qui le pénètre, sans que le soleil lui enlève aucune de ses propriétés et perde lui-même rien de sa grandeur ? Ainsi en est-il de la personne de **l'Homme-Dieu**. La nature humaine du Christ, pénétrée par les rayons de ce soleil divin qu'est le Verbe éternel, se transforme sans que celui-ci perde rien de sa splendeur.

Le mystère de l'Incarnation dépasse toute conception humaine ; mais comme il est admirable et manifestement divin !

Sur l'abîme qui sépare l'Humanité de Dieu, il fallait un pont ; nul ne pouvait le jeter que Dieu lui-même. Il le fera. Et les matériaux, réunis dans la personne du Christ, seront pris aux deux points extrêmes qu'il



s'agit de relier, — la Terre et le Ciel, le Temps et l'Eternité, le Fini et l'Infini, l'Homme et Dieu.

Une fois ouverte, la « Voie » ne sera plus fermée. La doctrine protestante nous représente un Dieu venant racheter le monde, lui laissant un livre pour guide et, cela fait, se retirant dans l'Eternité... Combien différente est la Vérité catholique ! Pour elle, le Christ, Verbe incarné, continue à résider parmi nous, il y vit, il y est accessible aux plus petits, aux plus malheureux, aux plus indigents, il y distribue la Vie surnaturelle à qui la veut par les Sacraments, il y parle par la bouche de son Vicaire, il entretient les relations de la Terre avec le Ciel et du Ciel avec la Terre, et en même temps qu'il rétablit le plan divin de la Création, il répond aux besoins les plus profonds de l'Humanité, qu'il aide à se soulever pour la rapprocher de son Père

Il est « la Voie, la Vérité et la Vie ».

MGR LE ROY

(A suivre)

Actes paroissiaux du 15 Mai au 15 Juin 1927

BAPTÊMES. — Ont été baptisés et sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 19 mai : VERNHET, Georges-André-Luc. Parrain : Louis Sauneuf ; marraine : Lucie Yvon. — *22 mai* : GAUTIER, Lucien-Marie. Parrain : Jean-Baptiste Poulain ; marraine : Victoire Gautier. — *26 mai* : POIRIER, Jeanne-Emilie-Heuriette. Parrain : Julien Huby ; marraine : Emilie Briand. — *28 mai* : HACALA, Paul-Auguste-Charles. Parrain : Charles Arozaména ; marraine : Paule Hacala. — *LAVARGUE*, Jean-Eugène-Louis. Parrain : Louis Lafargue ; marraine : Rachel Victor. — *2 juin* : LETOURNEL, Paul-Michel-Jules. Parrain : Michel Poucith ; marraine : Marie Letouruel. — *5 juin* : POIRIER, Marcelle-Francine. Parrain : Francis Le Rolland ; marraine : Marguerite Irvigine. — *7 juin* : ALBISTUR, Louis-Raymond. Parrain : Léonce Disnard ; marraine : Jeanne Albistur.

SÉPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne en attendant la résurrection des corps :

Le 27 mai : BOURGEOIS, Joseph-Eugène, 27 ans. — *1^{er} juin* : TILLARD, Eugénie-Augustine, 49 ans. — SLANEY, Henri, 27 ans. — YVON, Joseph, 66 ans.

MARIAGES. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement de Mariage :

Le 19 mai : DIBARRAT, Ernest-Henri et QUANN, Marie-Joseph. — *28 mai* : JOUQUAND, Henri-Alphonse et LAMBERT, Madeleine-Marie.

Vacances !

FINI, bientôt, le temps des classes ! Et la gent écolière va saluer avec enthousiasme les vacances.

Que va-t-on faire ?... Selon ce que répondront les parents et les enfants, les vacances seront bonnes ou mauvaises.

Bonnes : assurément les uns et les autres prétendent qu'elles soient bonnes ! Mais encore faut-il prévoir les dangers possibles, car il y en a pendant les vacances plus qu'en d'autres temps. Une liberté plus grande est laissée aux enfants ; et ceux-ci en abusent si facilement ! Le caprice marquera souvent l'heure du lever et du coucher. Pendant la journée, on ne s'occupera à rien, sans se douter, semble-t-il, que l'oisiveté est mauvaise conseillère. La vie spirituelle est négligée ; les prières, souvent, sont omises. On pourrait aller à la messe et communier : on n'y pense pas !...

Parents chrétiens, soyez sûrs que, dans ces conditions, vos petits garçons et vos petites filles n'auront pas eu de bonnes vacances ; et après, ils ne seront pas les bons enfants que vous voudriez.

Les vacances !... Vous voulez les rendre bonnes ? Alors, que le Bon Dieu n'en soit pas absent.

Que la journée commence et finisse par la prière.

Ensuite, est-il téméraire d'affirmer que les journées sanctifiées par l'assistance à la messe — surtout avec la communion — ont mille chances de se terminer comme il faut ?

Et ces chances, y a-t-il des parents qui ne voudraient pas se les assurer ?..

D'aucuns peut-être diront : « C'est trop d'exercices de piété !... Les enfants ont besoin de repos !... » Prétexte dangereux pour l'avenir ; et il n'est que trop probable que les parents qui n'ont pas voulu comprendre et agir sagement, se réservent pour plus tard de douloureuses surprises.

En dehors du Bon Dieu, il est difficile de bien élever des enfants, à cause des dangers multiples que le diable et le monde mettent sous leurs pas. Si les parents n'y prennent garde, s'ils ne devinent et ne surveillent pas les inclinations défectueuses chez leurs enfants, s'ils ne corrigent pas, s'ils ne savent être les maîtres aujourd'hui, ils seront demain les victimes de l'égoïsme et de l'indépendance de leurs garçons et de leurs filles.

Un dernier mot. — Parents chrétiens sachez toujours trois choses sur vos enfants, surtout pendant les vacances : 1° Où ils sont ; 2° avec qui ils sont ; 3° ce qu'ils font !

A vendre

Maison de campagne, Route de Savoyard.
S'adresser à M^{me} Vve Georges Leroux.

La Chapelle de Langlade.

Jusqu'ici le beau temps s'est montré plutôt précaire. Malgré tout, les ouvriers poussent activement les travaux ; et ils espèrent arriver à la fin de leur tâche pour le mois d'août.

Alors ce sera le grand pèlerinage de l'inauguration.

Pour cette œuvre d'intérêt commun, en l'honneur de la chère Petite Sainte de Lisieux, que les paroissiens de nos îles se hâtent de fournir leur apport, qui un billet, qui un lot de planches ou tout autre objet d'ameublement. Les Saint-Pierrais de la Métropole et de l'Etranger veulent, eux aussi, être de la partie, jusqu'à ce « vieux chasseur de Langlade » qui envoie son offrande de Saint-Servan

Rappelons que donner vite, c'est donner deux fois !... Et Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus saura bien le reconnaître.

COLIS POSTAUX. — Rappelons à nos Amis de France qui auraient des colis postaux à expédier à St-Pierre et Miquelon qu'il est bon de mettre sur l'adresse l'indication suivante : *Via Cherbourg-Halifax.*

Coût des colis : Jusqu'à 1 kilo. 8 fr. 25 ; de 1 à 5 kilos., 14 fr. ; de 5 à 10 kilos, 24 fr. 75.

Echos du Mois

(DU 15 MAI AU 15 JUIN 1927.)

Port de Saint-Pierre. -- Les entrées, du 15 mai, au 15 juin ont été de 41 vapeurs et de 121 voiliers.

Au phare de Galantry. -- La sirène installée auprès du phare est momentanément réduite au silence. En temps de brume, un coup de canon est tiré toutes les trente minutes.

Ajoutons qu'un radio-phare est monté à Galantry, dans le bâtiment de la sirène. Voici sa position exacte : 46° 15' 39" lat. N., et 53° 9' 22" long. W. Greenw. En temps de brume, il émet d'une façon permanente le signal caractéristique de H. Y. R. suivi d'une série de 20 traits sur onde de 850 mètres.

Au Foyer paroissial. -- Le mardi, 17 mai, Monseigneur a fait une conférence sur Pompéi, ville d'Italie détruite le 23 novembre 79 de l'ère chrétienne, à la suite d'une terrible éruption du Vésuve. Sur l'écran, devenu comme un

journal illustré, ont défilé des ruines impressionnantes qui ont permis de se faire une idée de la vie domestique et publique de ce centre païen. Une foule de détails intéressants ont été donnés sur l'intérieur des maisons, les ornements, le payage, le mobilier ; sur les boutiques, les moulins, les boulangeries, etc. ; puis sur les édifices publics, le forum, le tribunal, les temples, etc. Disons que cette excursion à travers les ruines de Pompéi a fait conclure tout naturellement à la supériorité des nations chrétiennes, et à l'influence bienfaisante de la religion sur les peuples.

Pour terminer, une rapide promenade à travers d'autres villes d'Italie : Pérouse, Padoue, Naples... dont on a pu admirer quelques-uns des monuments. Naples, au pied du Vésuve toujours menaçant, est sous la garde de Saint Janvier, évêque et martyr, dont le sang conservé dans une ampoule se liquéfie chaque année au jour de la fête du Saint. Les Napolitains voient là un signe que leur céleste compatriote entend leur conserver sa protection.

Le « Dangeac » à la recherche de Nungesser et Coli. — Ainsi que le F. P. l'avait annoncé dans son dernier N^o, le « Dangeac » a entrepris, le 17 mai, une deuxième croisière sur les côtes de Terre-Neuve. Malheureusement, cette fois encore ç'a été sans succès ; et le bateau est revenu à Saint-Pierre le 22 mai.

Dans le port. — Les grands travaux en cours, au quai de la Douane, ont manqué d'être le théâtre d'un grave accident, le 27 mai dernier. Deux scaphandriers étaient occupés sous l'eau à placer des mines lorsque, la besogne achevée, l'un d'eux fit le signal convenu pour la remontée. Son compagnon étant resté au fond de l'eau, il plongea de nouveau et le trouva étendu, ne donnant plus signe de vie. L'arrivée d'air dans le scaphandre s'était bloquée, ce qui devait provoquer l'asphyxie. Par bonheur le danger put être vite conjuré ; et dès le lendemain le plongeur allait bien de nouveau.

Première Croisière de la « Sainte-Jeanne d'Arc ». — Parti de St-Pierre le 1^{er} mai, le navire hôpital a parcouru les bancs pendant 27 jours. Il a visité 128 navires et a pu constater que l'état sanitaire est en général satisfaisant. Cinq malades ont été ramenés et hospitalisés à St-Pierre.

Le mauvais temps a jeté quelques doris en dérive. Le voilier « Marie-Edmé », de Fécamp, avait, le mardi 24 mai, son pavillon en berne : on venait d'y retrouver un doris égaré avec seulement l'un des deux hommes qui le montaient, accroché à la quille renversée. Et ce pauvre marin mourait à son tour une heure après avoir été recueilli. La « Sainte-Jeanne d'Arc » prit le corps à son bord ; et ainsi il eut les prières de l'Eglise et la bénédiction du prêtre avant d'être immergé.

Naufrage du « Nérée ». — Le lundi 30 mai, un voilier américain a ramené à St-Pierre l'équipage du « Nérée », trois-mâts goélette de St-Malo. Ce dernier navire se trouvait la veille à environ 90 milles de St-Pierre quand une voie d'eau, s'agrandissant de plus en plus, le fit descendre lentement dans l'abîme. Les 27 hommes d'équipage quittèrent le bord et furent recueillis par le voilier américain. Le patron de pêche était resté à bord avec deux marins pour faire sauter l'épave. Mais l'explosion s'étant produite avant

qu'ils n'eussent quitté le bateau, le patron de pêche fut tué et les deux hommes blessés. Ceux-ci, ramenés par le même voilier, sont soignés à l'hôpital de St-Pierre.

Naufrage de l'« Alvina ». — Encore une vieille connaissance qui a disparu. Ce navire, commandé par le capitaine Ferrero, avait quitté Boulogne le 29 avril, avec un chargement de ciment et cinq passagers à destination de St-Pierre et Miquelon. Arrivé dans les parages du Cap Race, le 6 juin, il fut poussé vers la côte par une très forte houle et par le courant et alla se briser sur les rochers. L'équipage et les passagers furent sauvés; et, le 11 juin, le vapeur « Portia » les déposa à Saint-Pierre.

Elections à la Chambre de Commerce. — Le dimanche 5 juin, ont été élus pour représenter les *Commerçants* : MM. Léonce Dupont, Pierre Olaisola, Henri Lengronne, Emile Gloanec.

Le dimanche suivant, 12 juin, devait avoir lieu l'élection des représentants des *Pêcheurs*. Résultat négatif, deux électeurs seulement s'étant présentés pour voter. Il sera procédé à un second tour de scrutin le dimanche, 26 juin.

Un hydravion à Saint-Pierre. — Le lundi 13 juin, vers 3 h. du soir, la ville de St-Pierre était en émoi. Un hydravion signalé à l'horizon du Cap-à-l'Aigle, était venu amerrir près de la cale Folquet. Tout le monde voulait voir ! Deux bonnes vieilles pleuraient d'émotion. La foule se pressait sur la plage, tandis que la plupart des doris venaient autour de l'« oiseau blanc », jusqu'ici inconnu à St-Pierre.

L'hydravion « Jeanne d'Arc », arrivait des Etats-Unis; il est à la recherche des deux aviateurs français disparus : c'est la *Nungesser-Coli-Search expedition*. Il est piloté par le major S. Cosson. A bord, il y a en outre un observateur et un mécanicien.

Le séjour des hardis aviateurs ne fut pas de longue durée. Après s'être présentés au Gouverneur, ils ont voulu continuer leur tâche qui était d'explorer la grande île de Terre-Neuve. Ils se proposent de la sillonner en tous sens et de pousser jusqu'au Labrador. Dieu veuille donner le succès à leurs efforts !

Avant de quitter nos parages, l'hydravion a survolé toute l'île, comme pour saluer ses habitants et les remercier de l'accueil chaleureux qu'ils en avaient reçu.

Le temps qu'il fait. — Ce n'est pas encore tout à fait le beau temps ! Le 23 mai, il y a eu de la neige. Dans les premiers jours de juin, il a fait froid, — un peu trop froid, de l'avis de quelques pêcheurs qui ont dû, pour cela, renoncer momentanément aux sorties en haute mer.

La campagne de pêche. — Elle s'annonce cette année comme trop abondante, s'il faut en croire une information de « La Presse associée ». Des morutiers chargés sont rentrés à Saint-Malo et dans d'autres ports plus tôt que de coutume. Pareille pléthore de la pêche est un événement assez rare et fait prévoir dès à présent une mévente désastreuse de la morue.

Mouvement des passagers. — Sont partis, le 17 mai, par le « Pro Patria » : MM. L. Hardy, P. Macé.

Est partie, le 21 mai, par le chalutier « Adriatique » : M^{me} Victor Messanol.

Sont arrivés, le 23 mai, par le « Pro Patria » : M. Evenou ; M. et M^{me} Leroy.

Sont partis, le 30 mai, par le « Pro Patria » : MM. E. Barbet, A. Cognenq, J. Gautier, G. Roblot ; M^{mes} Épaule, Hesry, Perrin ; M^{me} P. Derible et son fils Francis.

Sont partis, le 3 juin, par le « Celle » : M. E. Derible ; M^{me} Oliviero et un enfant.

Sont arrivés, le 9 juin, par le « Pro Patria » : MM. J. Dodeman, H. Morazé, R. de la Villefromoy ; M^{mes} E. Dodeman, A. Mouton, Portais.

Sont partis, le 13 juin, par le « Pro Patria » : MM. P. Chartier, J. Huby, W. Miller, F. Pichon, P. Robert ; M. et M^{me} Leroy ; M^{elles} Huby, N. Grézel, A. Plantegenest, M.-J. Turgot

Pour choisir une compagne.

Les Kabyles ont un moyen de reconnaître les qualités ou les défauts de celles qu'ils désirent épouser. Ils les regardent accommoder des pommes de terre ; et selon la méthode employée par la jeune fille, ils en déduisent sa valeur probable comme épouse.

Si elle laisse de grosses pelures, c'est qu'elle est dépensière ; si elle n'extirpe pas les nœuds avec la pointe de son couteau, c'est qu'elle est paresseuse ; si elle ne lave le tubercule que dans une seule eau, c'est qu'elle est sale (la jeune fille, évidemment) ; si elle met beaucoup de beurre pour les cuire, c'est qu'elle est gourmande ; si elle les laisse brûler, c'est qu'elle est sans soin.

Voilà une épreuve plus efficace que des mois de flirt et à laquelle se plieraient difficilement les jeunes filles modernes, plus habituées pour la plupart aux bals, au farniente, aux exigences des modes qu'accessibles à l'art d'accueillir les pommes de terre et autres comestibles indispensables à l'existence masculine ... et féminine !

Le Capitaine de FOUQUIÈRES, 14, Avenue de Picardie à Versailles (France), achète par toutes quantités les **timbres neufs** suivants de St-Pierre :

30 c. rouge et brun — 50 c. olive et vert — 10 c. vert — 30 c. carmin — 50 c. bleu. — Il achète aussi les **timbres oblitérés**.

Lui faire offres ou envois. — Hautes références.



Ce qu'il faut penser de la soi-disant liberté de la presse .

Elle est une erreur monstrueuse... « La liberté d'exprimer par un livre, un journal, tout ce que l'on veut, n'est pas un droit ; car le droit est une faculté morale qui ne peut appartenir naturellement à la vérité et au mensonge, au bien et au mal. » (LÉON XIII)

« Elle a été l'instrument principal qui a premièrement dépravé les mœurs des peuples, puis corrompu et renversé leur foi, enfin soulevé les troubles et les révoltes. » (PIE VII)

CONCLUSION. — Renoncer absolument à lire un journal, un livre dont la doctrine serait en opposition avec la Religion ou l'Autorité de l'Eglise.

Nicette

NICETTE aurait tout ce qu'il faut pour être une bonne fille. Mais elle a un faible : elle lit ces romans stupides, aux titres évocateurs, qui ne sont pas ceux dont peuvent s'enorgueillir les lettres françaises et la morale chrétienne. Et ces livres, elle les trouve chez tels marchands sans conscience, complices des malfaiteurs de la plume qui empoisonnent l'âme des jeunes.

J'ai essayé de corriger le goût de Nicette. Je lui ai prêté de bons livres, non pas des livres proprement édifiants, mais des livres que j'appelle honnêtes parce qu'ils ne mentent pas. Nicette est encore trop bien élevée pour m'avoir dit : « Vos livres m'embêtent ! » Mais elle le pense. Son cœur et son esprit commencent déjà d'être gâtés.

Et je frémis de rage à l'idée que l'avenir de Nicette — de milliers de Nicettes, et de leurs jeunes frères et cousins — dépend des sinistres barbouilleurs dont la plume déforme et salit tout ce qu'elle touche. N'y a-t-il donc pas des lois pour protéger efficacement les âmes contre les ravages que causent ces saletés littéraires ?.. A leur défaut, il y a les autorités morales : parents, instituteurs, institutrices, directeurs de conscience. Comme on souhaiterait qu'elles agissent de concert pour guider Nicette dans le choix de ses lectures et lui apprendre à aimer des nourritures spirituelles de meilleure qualité !

(Petit Journal, 29, 2, 27.)

Chez nous!

Ce n'est pas le cas de dire qu'on ne sait pas, à Saint-Pierre et Miquelon, tirer parti de ce morceau de terre française.

Il y règne une belle activité commerciale. La pêche est fructueuse. La terre ne demande pas mieux que de produire. Le climat est sain. Et les habitants sont, comme leurs ancêtres,

Catholiques et Français toujours!

Mais les bras manquent!... C'est dire qu'à St-Pierre et Miquelon il y a des places à occuper.

A nous donc, les travailleurs de la mer! A nous les hommes de métier! A nous les laborieux qui veulent se créer un « Chez soi » plein de promesses pour l'avenir!

Et vive le pays de St-Pierre et Miquelon!

Un peu de notre Histoire (38)

L'origine de Saint-Pierre & Miquelon (Suite)

Il a été relaté dans le dernier numéro du *Foyer Paroissial*, à propos de la constitution géologique des îles Saint-Pierre et Miquelon, que l'auteur de l'article « Une Epave de 1763 », considérait comme chose certaine la modification de notre archipel par suite du passage du glacier laurentien. Poursuivant son étude, M. Ed. Roy écrit : « Sur les plus hauts sommets, on a retrouvé des poudingues (1) et des blocs erratiques (2) appartenant à la formation de Québec. Comment ont-ils été entraînés là, si ce n'est dans la moraine (3) des glaciers? Comment expliquer encore que tous les rochers qui entourent Saint-Pierre et Miquelon comme d'une ceinture, soient si profondément moutonnés, entre autres l'île aux Pigeons et l'île-aux-Chiens, et que les rainures des stries aient toutes la même inclinaison que celles que l'on retrouve sur les rivages terre-neuviens? »

« Si l'on jette les yeux sur une carte marine, ne paraît-il pas vraisemblable que Saint-Pierre a pu former, autrefois, l'extrémité méridionale de la pres-

(1) Concrétion formée d'un mélange de petits cailloux, réunis ensemble par un ciment pierreux aussi dur que les cailloux mêmes.

(2) Fragments considérables de roches qui ont été transportés à de grandes distances de leur gisement primitif et qui reposent sur des terrains d'une nature autre que la leur.

(3) Débris de roches fournis par l'action érosive des glaces,

qu'île de Lameline (pointe May) qui divise les eaux de la baie de Fortune de celles de Plaisance ? Cinq milles environ séparent cette pointe des premiers îlots du groupe Saint-Pierrais : l'île Verte et les Enfants perdus de l'île Verte. Le chapelet de rochers qui couvre près de la moitié de cette distance forme comme autant d'étapes entre les deux terres, réunies d'ailleurs sous l'Océan par une chaîne ininterrompue, ainsi que l'ont prouvé des sondages récents ».

De ce qui précède, il faut donc conclure, comme M. Ed. Roy, qu'un affaissement du sol sous-marin a pu se produire dans les temps reculés entre l'île Saint-Pierre et sa grande voisine. Et ce qui semble donner crédit aux explications de l'historien, c'est qu'il y a un siècle environ, la pointe au Fanal était encore reliée à la terre ferme, alors qu'aujourd'hui on ne peut s'y rendre à pied sec qu'à la basse mer. Il est vrai de dire, cependant, que M. Alphonse Gautier (4) se demande si ce résultat ne serait pas dû aussi à l'action érosive des vagues. A Miquelon un autre phénomène s'est produit. D'après le R. P. David, la masse rocheuse du cap de Miquelon, depuis le « nid à l'Aigle » jusqu'au phare du cap Blanc, formait autrefois un îlot distinct, séparé de l'île par un bras de mer dont le grand étang est le dernier vestige. Ce passage fut fermé par des bancs de galets que la mer de l'ouest accumula depuis des siècles.

C'est sur cette ossature recouverte de dunes sablonneuses que le village actuel de Miquelon a été construit. La bourgade primitive se trouva-t-elle au même endroit ? — Le prochain N° du *Foyer* le dira.

(A suivre)

E. S.

Il y a du danger !

Un père de famille constate que dans les soirées dansantes, même du meilleur monde, on boit beaucoup. Un jeune homme lui faisait la confidence suivante : « A la fin d'un bal, les jeunes filles, comme les jeunes gens, ont bu des coupes de champagne et ne savent plus trop ce qu'elles disent et ce qu'elles font. » Il est certain qu'aucune personne n'est ivre ; mais la griserie de la danse et des boissons peut amener des conversations et des tenues dangereuses, même dans les danses les plus choisies. Ce même jeune homme avait parié qu'il embrasserait dix fois sa danseuse pendant une valse sans que sa mère s'en aperçût, et il avait gagné son pari.

A l'excitation produite par les boissons alcoolisées s'ajoute la griserie des lumières, des étoffes chatoyantes, et surtout, surtout des parfums. Qui dira l'influence déprimante, lascive de certains parfums à la mode ?

Ce qui est dangereux, ce n'est peut-être pas la danse elle-même, mais tout ce qui l'accompagne trop souvent, en sorte que la solution serait justement de dégager la danse de tout ce qui la fausse ou la pervertit, et de la ramener à son véritable caractère.

(4) Pharmacien de la Marine, auteur, en 1866, d'une Notice sur l'histoire naturelle et la météorologie des îles St-Pierre et Miquelon.



Chronique de l'Ile-aux-Chiens

(DU 15 MAI AU 15 JUIN 1927)

BAPTÊME. — Est devenu, par le saint Baptême, enfant de Dieu et de l'Eglise, le 4 juin : Eugène-Pierre-Joseph QUÉDINET. Parrain : Pierre Sérignac ; marraine : Célestine Quédinet.

SÉPULTURE. — A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, en attendant la résurrection des corps :

Le 2 juin : Céleste- Marguerite-Alphonsine MOREL, 18 ans.

Tir des Anciens Combattants. — Il a eu lieu le dimanche, 22 mai, dans la soirée, et il a été favorisé par le beau temps et le concours de beaucoup de Saint-Pierrais. Ont remporté des prix : MM. E. Franchet, L. Arondel, H. Humbert, P. Casamayor, A. Grimault, A. Poirier, L. Lechevallier, E. Rio, E. Morel, A. Yvon, M. Yvon, E. Jaccachoury, G. Dollo, L. Menguy.

Le monument des Morts. — Admirablement décoré par les soins du Conseil municipal et des Anciens Combattants, il a été inauguré le 29 mai.

Le matin, il y a eu messe avec diacre et sous-diacre, à la demande de la Municipalité. Le R. P. Poisson, délégué par Monseigneur qui était retenu à Miquelon pour la Confirmation, a fait un sermon émouvant, dans lequel il a évoqué quelques-uns de ses souvenirs d'ancien Combattant.

A 2 h. 1/2, toute la population de l'Ile était réunie sur le Mont-à-Regrets, avec M. le Gouverneur et sa suite, l'Etat-major de la « Sainte-Jeanne-d'Arc » et une foule de Saint-Pierrais. Le R. P. Poisson a béni le monument sur le socle duquel on avait enchâssé une croix en cuivre ; puis, avec l'assistance il a récité un *Pater* et un *Ave* pour nos glorieux Morts. M. le Maire, ceint de son écharpe, s'est ensuite avancé et a prononcé, en leur honneur, un discours ému, auquel M. le Gouverneur a ajouté quelques paroles d'une belle envolée patriotique. Une sonnerie de clairons a terminé la cérémonie.

Communion solennelle et Confirmation. — Cette double cérémonie a eu lieu le dimanche, 12 juin. Six enfants y ont pris part : Ernest Bonniel, Pierre Châtel, Alfred Couétil, Georges Coutances, Fernand Ferron, Auguste Sollier. La messe de 10 h. terminée, Monseigneur a fait une instruction sur la Confirmation ; après quoi se sont déroulés les beaux rites de ce Sacrement. Le parrain a été M. Yves Nicolas, président du Conseil de Fabrique.

Dans la soirée, le R. P. Lucas, venu de St-Pierre avec Monseigneur, a prêché pour le renouvellement des promesses du Baptême et la Consécration à la Sainte Vierge. Bonne et belle journée pour la paroisse.

A la Grotte de Notre-Dame de Lourdes. — Une gracieuse statue de la Bienheureuse Bernadette, la Voyante de Lourdes, a été placée devant la grotte aux pieds de la Vierge.



Élection à la Chambre de Commerce. — Les électeurs de l'île avaient été convoqués le dimanche, 12 juin, à l'effet de procéder à l'élection des membres représentant les pêcheurs. Ils n'y eut pas de dépouillement des votes, les électeurs s'étant abstenus d'aller voter.

Un spectacle extraordinaire. — C'a été l'amerrissage d'un hydravion près de l'île, le lundi 13 juin, dans la soirée. Après s'être arrêté une heure seulement dans l'anse à Rodrigue, l'« oiseau blanc » a repris majestueusement son vol, passant au-dessus de l'église et près du Monument des Morts, pour disparaître bientôt du côté de l'Est.

La seule chose nécessaire

QUELLE est-elle donc ? demande le monde avec curiosité.
— « Aimer Dieu de tout son cœur, de tout son esprit et de toutes ses forces. » (*S. Matth., xxii. 37.*)

— Oui, oui, nous l'aimons beaucoup ; il est si bon ; si saint, si parfait, si digne de tous nos hommages ! L'homme qui n'a pas de respect pour l'Être Suprême ne fait pas son devoir. Mais... mais... n'est-il pas permis d'aimer autre chose ?

— « Et vous aimerez votre prochain comme vous-même : c'est le second commandement ; tous deux renferment la loi et les prophètes. » (*Ibid.*)

— Oui, oui, nous aimons notre prochain ; nous approuvons la loi et les prophètes. L'homme qui n'a pas d'humanité et qui ne soulage pas ses frères est un être sans cœur. Que la fraternité est une belle chose ! Mais... mais... il n'est pas défendu de songer à soi et de veiller à ses petits intérêts ? Il faut faire son chemin, c'est-à-dire sa fortune.

— « Gardez-vous d'amasser des trésors sur la terre, où vous avez à craindre la rouille et les voleurs ; faites-vous plutôt un trésor dans le ciel. » (*Id. vi, 19*)

A ces mots ; les auditeurs se regardent et semblent se dire : Avons-nous bien entendu ? Se peut-il ?.. Prendre garde d'amasser des trésors sur la terre ! ...

Monsieur N... venait de dire tout juste le contraire à ses fils. C'est un bon père de famille, qui a gagné par son travail une jolie petite fortune, et qui connaît le prix de l'argent beaucoup mieux que les maximes de l'Évangile. Toute son ambition avant de mourir, est de voir ses enfants occuper de belles places et gagner beaucoup d'argent ; et sur ce thème favori, combien n'est-il pas éloquent ! Il leur cite l'exemple de jeunes gens comme eux, qui sont arrivés à des postes brillants ou qui ont fait des profits superbes ; il leur parle avec enthousiasme de la gloire que donnent les dignités, et des plaisirs que procure la richesse ; il espère que le cœur de ses fils ne sera point

insensible à un bonheur si pur, et qu'ils lui donneront la consolation de décupler sa modeste fortune ; il s'anime, il pleure de tendresse ; il les attire et les serre palpitants sur sa poitrine, jusqu'à ce que ceux-ci, touchés d'ambition, lui jurent de devenir riches à tout prix.

Cet excellent homme n'est point impie ; il ne demande pas mieux que d'aller en paradis, après sa mort ; pour cela, il recevra tous les sacrements qu'on voudra lui donner ; et sa femme payera les frais d'enterrement. Mais il ne s'est jamais occupé d'amasser quelque chose pour l'autre monde : le soin de le faire pour celui-ci absorbait toutes ses pensées et tout son temps.

Il s'est imaginé d'ailleurs que la seconde vie suit la première tout naturellement, comme le sommeil suit le travail, et qu'il suffit de n'avoir pas mérité les galères, pour trouver là-haut son repos éternel. Vous le surprendriez grandement si vous lui appreniez qu'il y a des trésors spirituels comme il y en a de matériels, et qu'il faut ici-bas pratiquer des œuvres saintes et faire provision de mérites, pour en goûter les fruits durant l'éternité. Etant à l'école, il a vu dans la mythologie que les honnêtes gens (les patens n'étaient pas difficiles) étaient admis sans peine dans les Champs Elysées, et qu'ils s'y amusaient à monter à cheval, à faire des armes, ou bien, s'ils avaient des goûts plus tranquilles, à jouer aux petits palets, à faire de la musique et à causer ensemble dans les bosquets de lauriers. Il n'a jamais rien connu de plus beau que cela et s'en est contenté : il n'a pas aujourd'hui de plus hautes prétentions.

Ne lui parlez donc point de ne pas amasser des trésors sur la terre : vous bouleverseriez tous ses principes, toute sa logique, toute sa sagesse ; vous perdriez son estime et sa confiance ; peut-être vous croirait-il un peu toqué. Pour lui et pour beaucoup d'autres, la fin de l'homme est d'amasser beaucoup d'écus et de se faire sur la terre la plus belle position possible. Il accepterait plutôt les maximes d'un certain peuple américain, si l'on y ajoutait un grain d'honnêteté :

« Que doit-on se proposer sur la terre ? — De gagner de l'argent, *make money*.

-- Qu'est-ce que l'homme ? -- Une machine à faire de l'argent.

-- Qu'est-ce que l'enfant ? -- Une machine en préparation pour faire de l'argent.

-- Qu'est-ce que la femme ? -- Un moule pour la machine à faire de l'argent.

-- Quel est l'homme le plus estimable ? -- Celui qui fait le plus d'argent.

-- Quel est l'homme le plus heureux ? -- Celui qui a su amasser le plus d'argent. »

Il ne faut pas s'étonner qu'un tel peuple, d'abord protestant, soit devenu peu à peu, en grande partie, infidèle ou incrédule ; mais ce qui n'est pas moins stupéfiant, c'est que des chrétiens ayant conservé la foi professent à peu près le même symbole et la même morale.

C. d'O.



Chronique de Miquelon

(DU 15 MAI AU 15 JUIN 1927)

BAPTÊME. — A été baptisée est devenue enfant de Dieu et de l'Eglise, le 22 mai : Marie-Thérèse-Gabrielle POIRIER. Parrain : Gabriel Detcheverry ; marraine : Armande Poirier.

Visite de Monseigneur. — Dans son voyage de mercredi, 25 mai, le « Dangeac » avait à bord Mgr le Préfet Apostolique appelé à Miquelon pour confirmer les enfants de la Communion solennelle. La cérémonie devant avoir lieu le dimanche suivant, Monseigneur a prêché aux enfants la retraite préparatoire. Le jour venu, la première messe, à 7 h. 1/2, a été celle de la Communion ; la Confirmation a suivi la messe de 10 h. Le soir, à l'issue des Vêpres, rénovation des promesses du baptême et consécration à la Sainte Vierge. Pieuse et touchante fête de famille qui laissera une impression profonde et durable dans l'âme des enfants, des 19 élus, dont voici les noms :

Jean Autin, Désiré Briand, Julien Coste, Lucien Coste, André Detcheverry, Pierre-Marie Detcheverry, Max Etcheberry, Georges Gaspard, Marcelin Gaspard, André Ilharréguy, Eugène Lucas, Emile Michel ; Huberte Curel, Adrienne Detcheverry, Henriette Detcheverry, Fabienne Orsini, Armande Poirier, Thérèse Ruellan, Augusta Vigneau.

Le parrain et la marraine de la Confirmation ont été le Docteur et M^{me} Bousselet. Monseigneur est retourné à Saint-Pierre le 1^{er} juin.

La pêche. — Elle a commencé dans d'excellentes conditions, et plusieurs doris sont revenus de la côte ouest avec de belles marées.

On signale une quinzaine de bateaux étrangers venus pêcher dans les eaux françaises, à proximité des doris de Miquelon. Ces nouveaux arrivés — indésirables — gâtent les affaires par la manière dont ils font la pêche, c.-à.-d. en se servant d'hameçons énormes pour « faucher » le poisson. Les pêcheurs Miquelonnais ont demandé au Gouverneur d'empêcher ces ravages.

Election à la Chambre de Commerce (12 juin). — Il s'agissait d'y faire représenter les pêcheurs. Le résultat a été négatif, à défaut d'électeurs.

Le Dr Bousselet. — Il avait été question de le rappeler temporairement à St-Pierre, afin de renforcer le Service de Santé pendant la campagne de pêche. Répondant à une pétition pour le maintien du *statu quo*, M. le Gouverneur a décidé que le Dr Bousselet continuerait ses dévoués services à Miquelon, à la grande satisfaction des habitants.

A Vendre Doris avec Moteur et grément de pêche.
S'adresser à M^{me} Vve Constantin Marcel.

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

HOTEL LALANNE
QUAI DE LA RONCIERE

Lespagnol Frères
QUAI DE LA RONCIERE

Appareils de chauffage en tous genres.
Pose de prises d'eau. Spécialités d'installa-
tions de salles de bains et de cabinets
inodores.

A Louer

Boulangerie L. LEFRESNE

Fourniture de pain pour la ville et les
navires - Pain de fantaisie
Ouvert à toute heure.

Newfoundland Store Co

Commission. - Consignation
Représ. des moteurs américains L. A.
Agents des marbreries Générales
(Gourdon) de Paris.
Alimentations - Tissus - Confections

Vve Andrieux et Fils

Rue du Barachois
Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soieries
Bois du Canada.
Commission - Importation - Exportation -
Représentation.

Agents exclusifs: Vins de Bourgogne et
Cassis (Vial et Cie, Belleville s-Saône). -
Vins de Bordeaux (Descas, Bx) - Ver-
mouth Cinzano.

C.P. Chartier et Cie,
Vins et Spiritueux.

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre
Commissions - Consignations - Denrées
Vins et Spiritueux

HOTEL ROBERT
Quai de la République

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co
Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims - Champagnes
Fournier-Demars de Bourges -
Liqueurs.

Folquet Frères

Agents Champagne « Heidsieck » mono-
pole - Ship brokers - Importateurs de
toutes les marques de Whiskies et de
Liqueurs.

J. Nicolas,

Vins et Liqueurs - Alimentation - Arti-
cles de fumeurs - Sacs et papiers d'em-
ballage - Cigarettes Nationales.

Pierre DERIBLE

Près du Patent Slip.
Constructeur naval breveté
Travaux et réparations en tous genres

C. P. Chartier et Cie,

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

**LA MORUE FRANÇAISE ET
SÈCHERIES DE FÉCAMP**

Sous-agence Nord
Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes - Articles
divers.

Le meilleur des reconstituants

VIN DU CAP CORSE

recommandé aux personnes faibles
Se trouve dans les principales épiceries

HABILLEZ-VOUS

AU « NEW-YORK STORE » !

Grand choix de Robes, Tailleurs, Man-
teaux, Costumes et Pardessus pour
tout âge. - Meilleures qualités pour les
mêmes prix.

SAINT-PIERRE (Iles Saint-Pierre et Miquelon)

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

Madame Vve Bailly

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soirées -
Fleurures - Parfums.

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires - Entre-
preneur en tous genres.

A. Dugué

Boucherie — Charcuterie — Légumes —
Œufs, etc. — Fournisseur des navires.

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.
Épicerie - Mercerie - Quincaillerie.

La Morue Française

& Sècheries de Fécamp

Armement à la grande pêche et au long-
cours. Service postal entre St-Pierre et
le Canada. Approvisionnements généraux

A. MAUFROY

Quai de la République.
Commission - Représentation - Importa-
tion - Exportation.

A. ROULET

Boucherie - Charcuterie.
Commission - Consignation.

Pension Restaurant

Madame Cadet - Etcheverry, Quai de la
Roncière.

GAUTIER Joseph

Boucherie - Charcuterie - Légumes di-
vers, œufs etc. Fournisseur des navires

**« NEW-YORK STORE »
MONTESINCS ET SESS**

Le plus grand choix de Modes et Nou-
veautés françaises et américaines.

Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation
Alimentation - Liqueurs - Tissus - Confec-
tions - Chaussures - Fournitures en tous
genres.

Représentant

Cognac: Maison Bisquit-Dubouché, Jarnac
Champagne: V^e Cliquot-Ponsardin, Reims
Vins fins: Roseheer et C^e, Bordeaux.

Armement: Société Nouvelle des Pêche-
ries à vapeur, Arcachon.

Mornes: Société des Sécheries frigorifi-
ques de Bassens, Bordeaux.

Armement: Maison Ch Leborgne, Paris.
Assurance Maritime: The Board of Un-
derwriters of New-York, N.-Y.

Assurance contre l'incendie: Phoenix In-
surance Co limited of London, L.

Moteurs marins: The Hubbard Motor Co,
Connecticut.

La Banque Canadienne de Commerce

Siège social, **TORONTO, Canada.**

Actif au delà de 500.000.000 dollars.

Capital versé: 20.000.000 »

Fonds de réserve: 20.000.000 »

Affaires de Banque en général

580 Succursales au Canada, en outre à
Terre-Neuve, Yukon, Antilles Anglaises,
Cuba, Mexique, Etats-Unis et Angleterre.
Correspondants dans toutes les parties
du monde. — Pour la France en particu-
lier: Banque Nationale de Crédit —
Barclays Bank (France) Limited —
Crédit Commercial — Crédit Lyonnais
— Société Générale.

Nous acceptons des dépôts en dollars
ou en francs sur lesquels nous payons
les intérêts dans notre département
d'Épargnes. Ils sont remboursables à
vue sans frais.

Consultez-nous pour vos envois d'argent
placements, etc.

Nous apportons les mêmes soins à toutes
les transactions, quelle que soit leur
importance.

Heures de bureau:

Matin: 10 h. à 11 h. 30. *Soir:* 1 h. à 4 h.

Agence de St-Pierre et Miquelon.

G. D. DALLAIRE,
Directeur.